Le cri du Pape et des jeunes: « Nous voulons la paix dans le monde! »

Léon XIV exhorte les jeunes à être des témoins de la paix de Jésus-Christ et de la réconciliation. À la surprise générale, le Pape a traversé la foule composée de quelque 120 000 jeunes réunis place Saint-Pierre et Via della Conciliazione pour la messe d'ouverture du Jubilé qui leur est dédié. Une célébration présidée par le pro-préfet du dicastère pour l'Évangélisation, Mgr Rino Fisichella.

« Bonsoir ! Buenas tardes ! Bonsoir ! Jésus nous dit: Vous êtes le sel de la terre, Vous êtes la lumière du monde ! », a lancé ce soir le Pape Léon XIV place Saint-Pierre à un parterre survolté, 120 000 jeunes qui venaient de prendre part à la messe d'ouverture de leur Jubilé, présidée par Mgr Rino Fisichella, pro-préfet du dicastère pour l'Évangélisation et responsable de l'organisation de l'Année Sainte, et concélébrée par les cardinaux Baldo Reina, vicaire général du diocèse de Rome, et Marc Ouellet, préfet émérite du dicastère pour les Évêques.

Le Pape a chaleureusement salué les jeunes et adolescents galvanisés par l'arrivée inattendue du Saint-Père parmi eux. Léon XIV a effectué un long parcours en papamobile parmi la foule se trouvant sur la place Saint-Pierre, la place Pie XII qui lui est connexe et tout le long de la via della Conciliazione. Ils étaient nombreux à se presser aux barrières pour le voir passer et le saluer, certains lui lançant des cadeaux, d'autres chantant des hymnes, tout en brandissant leur téléphone pour immortaliser l'instant.

Un cri pour la paix dans le monde

« Espérons que vous serez toujours des signes d'espérance dans le monde », a souhaité le Souverain pontife en italien à son arrivée sur le parvis de la basilique vaticane, s'adressant aux jeunes qui ponctuaient chacune de ses paroles par des cris et des applaudissements. « Aujourd'hui, nous commençons. Dans les prochains jours, vous aurez l'occasion d'être une force qui peut donner la grâce de Dieu, un message d'espoir, une lumière à la ville de Rome, à l'Italie et au monde entier », a ajouté Léon XIV, qui a invité à marcher ensemble avec notre foi en Jésus-Christ. « Notre cri doit aussi être celui de la paix dans le monde ». Le

Souverain pontife demande alors aux jeunes de répéter après lui, « nous voulons la paix dans le monde », ce que tous firent aussitôt.

À bientôt à Tor Vergata !

« Prions pour la paix. Oremus por la paz. Nous sommes témoins de la paix en Jésus-Christ, de la réconciliation, de cette lumière du monde que nous cherchons tous », a poursuivi le Pape, qui a assuré ses jeunes « sœurs et frères » que « le Seigneur est avec nous, notre aide est dans le nom du Seigneur. Béni soit le nom du Seigneur ». Puis, après avoir béni la foule, le Pape a promis aux jeunes de les retrouver « bientôt », à Tor Vergata ce week-end, souhaitant à chacun une bonne semaine.

Avant le Pape, Mgr Fisichella s'est adressé aux jeunes

Au coucher du soleil, sous un ciel clair, alors que les derniers rayons de lumière éclairaient encore la place Saint-Pierre et la Via della Conciliazione, Mgr Fisichella fut le premier à souhaiter la bienvenue aux jeunes, les remerciant « d'avoir accepté l'invitation » du Souverain pontife à participer à ce Jubilé dédié aux nouvelles générations «et à l'espérance que chacun porte en soi ».

Le regard tourné vers l'hémicycle coloré du Bernin et la place Pie XII adjacente où flottaient des drapeaux du monde entier, des bandanas et des casquettes, l'évêque italien s'est adressé en particulier aux « amis venus de nombreuses zones de guerre », « de l'Ukraine à la Palestine, que l'étreinte de la fraternité atteigne tout le monde, nous rendant unis et formant un seul corps », a-t-il déclaré, exhortant les jeunes à ne pas «décevoir» leurs pairs des zones déchirées par les conflits en manifestant des « signes » d'« amitié ».

Le prélat a également eu une pensée pour les « nombreux » jeunes qui « ont fait tant de sacrifices » pour être dans la capitale, puis il a assuré chacun que le Seigneur ne les décevra pas. « Il vient à votre rencontre », leur a-t-dit les exhortant à être « vigilants pour saisir sa présence. Vivez ces jours avec joie et spiritualité, en découvrant de nouvelles amitiés, mais surtout contemplez Rome et les nombreuses œuvres d'art qui sont l'expression de la foi qui a généré tant de beauté ».

Enfin, dans son message de bienvenue, répété en anglais, espagnol, français, portugais et allemand, le pro-préfet du dicastère pour l'Évangélisation a expliqué que la raison du rassemblement jubilaire des jeunes au cœur de la chrétienté est

« de transmettre la foi et de comprendre la grande valeur que Jésus-Christ a dans nos vies » et a encouragé les gens à répondre « avec enthousiasme » à cette invitation.

Jésus vient d'abord à notre rencontre

Dans son homélie, Mgr Fisichella s'est inspiré du récit évangélique de la résurrection de Lazare, qui relate également le dialogue avec ses sœurs Marthe et Marie, pour souligner que Jésus, ayant appris que son ami était malade, en retardant sa visite, « enseigne quelque chose d'important », à savoir que « la foi est une rencontre, mais le premier à venir à notre rencontre est Jésus », « quand il le veut, comme il le veut, dans le temps fixé par lui, et non par nous ». « Nous sommes seulement appelés à répondre » quand Il « vient à notre rencontre », « à nous mettre en route vers Lui », a insisté le pro-préfet, qui a ensuite appelé Marthe « le signe de notre foi, le signe que quand le Seigneur veut nous rencontrer, il doit trouver en nous des personnes vigilantes, prêtes, prêtes à courir vers Lui sans hésitation ».

La foi, un choix de liberté

Mais la foi « est un choix de liberté », a poursuivi Mgr Fisichella, « une liberté que nous voulons suivre », pour suivre le Seigneur « là où il veut nous conduire », Lui qui « a établi pour chacun de nous le vrai bonheur ». Ce choix de la liberté nous est montré par Marthe et Marie qui, alertant Jésus sur l'état de leur frère, « ne lui disent pas de venir faire un miracle ». « Jésus doit décider lui-même de ce qu'il convient de faire », a expliqué le pro-préfet, « non seulement le moment, mais aussi la manière, les moyens par lesquels il vient à notre rencontre, parce que nous devons respecter la liberté de Dieu », « qui ne nous abandonne jamais ». Le prélat qui prévient néanmoins les jeunes : « tout geste de liberté implique un renoncement, afin d'être authentiquement libres pour suivre le Seigneur ».

Être des artisans de paix

« Nous sommes vraiment libres quand nous faisons un certain renoncement, mais surtout quand ce renoncement a pour but de rencontrer le Seigneur et de le suivre », a poursuivi Mgr Fisichella, qui a également souligné que la foi « est aussi une écoute », une foi qui fait de nous des témoins du Ressuscité et qui doit pousser à agir en vue de « nourrir les affamés, donner à boire à ceux qui ont soif », pour «être présents» quand quelqu'un a «besoin de nous », est malade ou en prison, ou quand le «droit fondamental à la dignité» fait défaut. « Nous vivons une époque de grande violence, dans nos rues et dans nos villes », a conclu le

responsable de l'organisation du Jubilé, qui a appelé à « la certitude de l'espérance que l'amour gagne toujours, que la bonté l'emporte sur la violence » et à être des « bâtisseurs de paix ».

* *Article publié dans Vatican News. Écrit par Tiziana Campisi. Photo : Vatican Media.*